

Tiers lieux, sobriété, fraternité

Agny Kpata est la présidente des « 150 », l'association des citoyens de la Convention Climat, créée en 2020, à l'issue des travaux de cette convention. En partenariat avec d'autres organisations, celle-ci s'est engagée dans la « Tournée des tiers-lieux ». Elle répond ici, en s'appuyant sur de nombreux exemples vécus, à une question posée par le Pacte civique.

La question

Après la CCC, vous poursuivez votre engagement en vous appuyant notamment sur les tiers lieux. Comment dans ces lieux de transition, on appréhende, on échange, on confronte les idées sur la sobriété ? la fraternité ?

Tiers Lieux / Convention Citoyenne pour le Climat : même combat ?

L'émergence des Tiers Lieux depuis ces dernières années, et la sortie inédite de la Convention Citoyenne pour le Climat depuis plus de 2 ans, montrent plusieurs axes communs.

Déjà une première question commune : Quésaco ? Oui, si l'on n'est pas familier du milieu, le terme "tiers lieux" interroge déjà ; et de même, si la convention a été médiatisée à l'échelle nationale, beaucoup de personnes dans la population n'en n'ont pas entendu parler ou ne l'ont tout simplement pas suivi. Il y a donc cette envie et cette motivation de sensibiliser, informer et vulgariser, pour rendre accessible l'information sur les pratiques mises en œuvre ou à mettre en œuvre. Mais surtout comprendre pourquoi ces dynamiques citoyennes prennent de plus en plus vie. On note déjà ici cette volonté commune de mettre les citoyens au cœur du processus.

Mais dans quel but ? Redécouvrir la beauté et la complexité de la mise en commun, des processus d'innovations et de créations, des choix de gouvernances dirigés vers l'intérêt du collectif. Recréer des connections, susciter intérêts et motivations, permettre l'inclusion. Se sentir acteurs et actrices tout simplement ! L'inspiration fait son chemin ... Jusqu'à la décision et l'action !

Mais par qui ou avec qui ? Un grand nombre de rencontres et d'échanges entre novices et sachants, entre celles et ceux qui savent, peuvent, et veulent faire. Entre débats et expériences, confronter les idées et les expériences. Ça grouille, ça bouge, ça réfléchit, ça cowork, ça crée, ça rigole, ça discute, ça s'engueule, ça mange ensemble, ça s'entraide, ça partage, ça vit sur le terrain ! Comprendre l'organisation et le processus de co-construction devient aussi un axe commun.

Qu'est-ce qu'on fait dans un tiers lieu et comment on y vit finalement ? Pour la Convention (CCC), une des questions qui revient souvent, c'est "comment réussir à créer le consensus et comment reproduire ce même schéma pour d'autres assemblées citoyennes ?". C'est vivre l'expérience de l'intérieur et la partager avec le plus grand nombre. Entre implication et convivialité, travail et solidarité, les freins doivent devenir des moteurs... Autre axe commun, qui n'y paraît pas à première vue : l'échelon territorial ... Les tiers lieux sont déployés à toutes les échelles (rurale, périurbaine et urbaine, locale, départementale, régionale, nationale, privée, en scic ou en communauté d'agglomération entre autres statuts juridiques...). On en dénombre officiellement plus de 2000 en France, et le phénomène se développe à vive allure.

A la suite de la Convention (CCC), de nombreuses sollicitations nous ont été faites pour savoir comment décliner nos propositions sur une échelle plus locale. Avec la Convention Climat, on retrouve cette volonté de créer une cohésion et une cohérence entre les stratégies nationales et régionales. L'axe commun s'identifie dans les dynamiques des territoires, et les actions concrètes menées. Le challenge de la tournée des tiers lieux c'est de faire découvrir la richesse de nos territoires. C'est aussi expérimenter toutes les dynamiques de ces espaces partagés, trouver des indicateurs pour pérenniser ces lieux qui vivent déjà les thématiques des transitions.

Le pont avec la convention ? Faire résonner, vibrer, rendre palpable, incarner les propositions avec la réalité du terrain. C'est la croisée des chemins sur le champ des possibles. De l'utopie à la réalité il n'y a qu'un pont à traverser et des chemins à explorer... Récits, actions et solutions. C'est possible de ré-enchanter en allant à la découverte ou redécouverte d'espaces, d'environnements, de lieux, de la nature, et des animaux. D'aller à la rencontre des gens et de leur univers, leur quotidien, leurs galères et leurs réussites, et se laisser imprégner tout simplement. Ça donne aussi envie de mieux comprendre, de se poser certaines questions, et chercher à évaluer les données, les informations. (Dans "le faire", dans la simple promenade en forêt, dans les émotions de la vie familiale, dans les perspectives de la vie sociale.) Les combats, les luttes, les alertes, les sensibilisations prennent une toute autre dimension. Chacun se les approprie sans être dans le prisme du donneur de leçons ou du champion du déni. Quant au filtre des conflits d'intérêts, il y a toujours un biais cognitif qui rentre en ligne de compte ; qu'on se l'avoue. Comme déjà dit entre utopie et réalité, il n'y a parfois qu'un pont à traverser et des chemins à explorer...

Pour citer des exemples concrets

Je me souviens lors d'une rencontre aux "Grands Voisins", ancien tiers lieu à Paris, d'une question qui avait été abordée avec des exemples simples comme la gestion des verres lors des événements, ou alors le choix des ampoules et des lumières quand on s'installe dans un local.

Le choix était principalement porté sur des verres jetables parce que ce n'était clairement pas la priorité des débuts d'installation, puis il a été décidé de passer aux cups réutilisables, option que l'on retrouve aujourd'hui quasiment partout dans ces lieux et différentes autres organisations. Même choix concernant les leds, qui permettent aussi bien une économie d'énergie qu'une réduction du coût de la facture ou concernant des toilettes sèches, comme celles installées dans le château d'Arvieu après les travaux permettant de réaliser une économie considérable sans pour autant dire que ce soit la seule solution dans des grands espaces comme celui-là. Mais j'ai apprécié la transparence dans la réflexion parce que beaucoup de structures et organismes privés et publiques passent par ces étapes entre priorités, investissements et économie. Comme expliqué plus haut, il y a différentes formes juridiques dans les tiers lieux, mais choisir et définir son modèle économique permet aussi d'anticiper les actions à mener et de créer un terrain de pérennisation car les enjeux sont multiples tout comme l'investissement personnel des équipes qui en font presque un projet de vie.

Si je prends 3 leviers, comme le foncier qui engendre toutes les questions de la propriété et le droit d'usage (Quels espaces ? Quels bâtiments ? Quels extérieurs ? Quelles friches ?), comme la valorisation du travail (Qui travaille dans ces structures entre salariés, équivalent temps plein ETP, bénévoles, volontaires ? Et comment ? Quel type de gouvernance ? Quelles dynamiques d'activités, compétences et savoir-faire... ?), et les aspects financiers (subventions, adhésions, et l'intelligence de la diversité des activités et les créations...).

Cette réflexion passe aussi par la mutualisation des espaces, des services et des savoirs, et donc des coûts. La plupart réfléchissent donc de manière systémique !

Les administrateurs du "6B" à St Denis en Ile de France (93) veulent se réapproprier les locaux et les espaces verts, et profiter des travaux pour effectuer une rénovation complète, énergétique et thermique, des lieux habités par les résidents qui sont des artistes et qui contribuent à 100 % au développement de leur art et par leur art. Cet ancien chorégraphe s'étant reconverti en boulanger car il voulait retrouver les sensations des métiers de la terre, Il travaille avec le 6b, utilise le moulin juste derrière, et collabore avec des artisans et des céréaliers qui lui fournissent ses matières premières au plus près du respect de la nature. Il utilise un four à pain qui optimise la chaleur diffuse de manière à proposer son four pour la cuisson d'autres aliments aux résidents mais aussi aux habitants. Cette économie d'énergie par la technique de son four va lui permettre d'investir dans un four plus grand, générer encore plus de quantité et consolider les liens de l'éco quartier et l'écosystème de ce lieu.

Je pense à cet autre exemple de « la maison de la santé et du citoyen » à Furdenheim dans le Bas Rhin (67), qui permet de créer des opportunités aussi bien pour les professionnels de santé, que pour les usagers qui sont principalement les habitant(e)s à qui on ouvre un espace de convivialité et de partage aussi bien que de rééducation, surtout dans des zones un peu plus rurales où les complexités se multiplient.

Le « Garage Moderne » à Bordeaux en Nouvelle Aquitaine (33) a été aménagé dans un ancien garage, sur un ancien site industriel prêté par la mairie. La plupart des structures étant en bois., il leur faut penser et repenser à l'agencement, aux travaux et aux usages en ayant une très bonne expertise des matériaux et leur contrainte, du code de la construction, des appels d'offres, de la gestion des risques et incendies. Un projet de rénovation et d'architecture qui interconnecte encore plus les espaces, optimise les flux, les usages énergétiques et électriques, est en cours. Il faut savoir par exemple que lors d'un appel d'offre il est quasi impossible de changer un matériau sélectionné si l'on se rend compte que pendant l'évolution du projet il est possible d'aller sur d'autres choix plus éco responsables. Ce tiers lieu est spécialisé dans les réparations, les fablab et les aides d'urgences alimentaires et sociales. Une partie des repas cuisinés et servis sont livrés aux bénéficiaires les plus démunis. Pour ce faire, leur équipe et les éducateurs locaux ont une très bonne connaissance de leur écosystème via une cartographie des différents profils d'habitants et des projets de la ville et de la métropole, permettant de mutualiser les compétences et les besoins.

Cette recherche de sobriété et de fraternité peut aussi passer par le partage de pratiques vertueuses comme à « l'Hermitage », tiers lieu d'innovation rurale et citoyenne à Autrêches dans l'Oise (60). Avec une vraie expérience de transition énergétique dans l'usage et la gestion des bâtiments et de son espace forestier, il accompagne avec ses solutions d'innovations sociales, les structures rurales de son environnement et coopère avec beaucoup d'autres tiers lieux, associations, entreprises et collectivités territoriales. Il propose une solution agricole avec le fermage, qui est un modèle économique permettant à la maraîchère de pérenniser son activité, de développer ses cultures et multiplier le nombre de paniers distribués, et qui alimentent de plus en plus de personnes, ainsi qu'un circuit d'eau connecté à une serre d'aquaponie entre autres.

L'Hermitage a aussi une forte expertise dans le domaine des Fablab et des Fab city. Ce sont des projets qui présentent un spectre assez large d'initiatives de productions locales (manufactures de proximité, fablab, entreprises du patrimoine vivant, espaces agricoles...). Le lien entre ces projets, c'est que ce sont des catalyseurs d'initiatives citoyennes et qu'ils permettent aux citoyens de se réapproprier les actes productifs et de réindustrialisation, et de penser et centrer l'action de fabriquer et consommer autrement par le biais de l'économie circulaire. C'est ainsi faire un focus sur les fabrications distribuées pour voir comment elles peuvent s'interconnecter, mettre en avant les diversités et remettre en place des filières de proximité locales. L'expérience ou le projet ne se reposent pas sur des prototypages mais sur des réalisations (du réalisé). Fab City c'est un collectif international, c'est le partage des données à une échelle globale qui permet de voir comment une initiative fertilise son terroir , comment peut-elle être « re-modélisante » et reproduite ailleurs.

Tout comme d'autres tiers lieux également spécialisés aussi dans les Fablab et Fab City tels que "La Machinerie" à Amiens dans la Somme (80), "La Piscine" à Maxéville en Meurthe et Moselle (54), "La Cyber Grange" à Strasbourg (67), "La Quincaillerie" à Guéret dans la Creuse (23) et "La Médiathèque" de Lezoux (63), sans oublier de citer à leur actif la forte volonté de participation citoyenne dans ces lieux ainsi que l'inclusion sociale des populations les plus éloignées, en proposant aussi des programmes culturels et festifs. Sur ces deux derniers volets je peux aussi citer "La Laiterie Artefact et "Le Phare Citadelle à Strasbourg (67).

De même, "Le 100° singe" à Toulouse crée des archipels et développe une ceinture verte dans le domaine agricole en zone péri urbaine, ce qui en fait un centre incubateur diffusant sur un territoire de proximité son savoir être et son savoir-faire en tant que tiers lieu nourricier. Je pense à "La cocotte solidaire" à Nantes avec sa cantine coopérative où les repas sont préparés en commun par les adhérents du lieu, qui proposent des recettes anti gaspi et d'autres mais aussi des repas organisés régulièrement par des chefs de "refugee food" qui font découvrir leurs plats tout en les cuisinant sur place. Les visiteurs contribuent à prix libre aux repas et peuvent aider tout en échangeant ensemble sur différents sujets de société avec plusieurs activités proposées pour faciliter la mise en perspective des thématiques abordées. Ou "Open Land" à Nantes également, qui sensibilise sur les transitions dans les entreprises, associations et différents organismes, grâce à une mise en commun des besoins et des expériences ; ce qui apporte rapidement des réponses concrètes face à diverses situations et cette émulation génère une dynamique collective. Ils ont dessiné une fresque géante sur les murs des façades de leur locaux qui illustrent très bien les notions de transition, de sobriété, de fraternité et de solidarité.

Dans l'Aveyron nous avons également abordé le circuit alimentaire, via les initiatives des "Loco-Motivés" à Arvieux, associations de producteurs et acteurs locaux qui cuisinent avec les ingrédients et les aliments de la région puis les vendent sous forme de paniers aux habitants de manière inclusive et à des prix abordables, créant ainsi un lien social et économique.

Même chose pour "Les jardins du Chayran" à Millau, qui cultive sous serre mais sans aucun pesticide tout en respectant un temps de jachère, par exemple, et propose ensuite les récoltes sous forme de paniers avec la création d'une coopérative regroupant différents acteurs locaux.

Je peux aussi prendre comme autre exemple la technique des tapis, destinée à dynamiser les sols du jardin partagé de "La quincaillerie" avec une nécessité de réhabiliter les sols car il est situé sur une ancienne déchetterie avec une pollution du courant d'eau à proximité, mais l'activité crée du lien dans la ville. Ses espaces de réparations (ex : ordinateurs...) et d'apprentissage du numérique créent des outils et du lien dans des zones rurales et quartiers dits populaires ou prioritaires et montrent comment recréer des échanges entre les habitant(e)s de tous profils surtout pour les jeunes et les personnes âgées souvent isolées.

La synergie de la Quincaillerie avec le réseau Tela et les jumelages avec d'autres régions et d'autres pays européens comme le parc naturel de Gaume en Belgique permet de mettre en commun les bonnes pratiques. L'initiative aussi de lancer un appel à projets par le CAUE, remporté par des jeunes étudiants architectes et paysagistes, destiné à redécouvrir et redéfinir des espaces en concertation avec la population locale, a donné comme idée de réagencer une grange pour en faire des logements éphémères, ou transformer une salle de fête en lieu commun de vie (qui disparaissent de plus en plus) afin de recréer des liens sociaux.

Citons aussi l'exemple de "Récup' R" à l'Île de la Réunion, qui accélère le processus d'auto-réparation dans les usages et les formations des utilisatrices et utilisateurs dans la dynamique d'une économie circulaire plus adaptée dans des zones de proximité, avec les habitant(e)s grâce à "Reparali Kafé" et "Ekopratik", des ateliers "low tech", la consigne des verres par Reutiliz, ou encore la gestion et la réutilisation des déchets à plus grande échelle. Une entreprise locale fabrique sur place des équipements pour permettre la mobilité douce comme le vélo, ce qui permet aux collectivités locales de passer commande directement sur l'Île et être ainsi moins contraintes par les transports et les délais habituels. Citons aussi le choix dans la gouvernance de coopérative de "La Raffinerie", toujours sur l'Île de la Réunion, qui incite à la participation du développement des enjeux du tiers lieu sur le territoire. Ce tiers lieu est basé sur une ancienne raffinerie de sucre qui a construit et aménagé avec des containers son bar, sa cuisine et de futurs espaces, et qui développe des chantiers participatifs et de réemploi. L'équipe propose "l'Amac" (système inclusif pour développer l'art et la culture), a mis en place un récupérateur d'eau de pluie et d'eaux usées, cultive et permet l'essor de plantes endémiques, met à disposition un potager et jardin partagé et une serre d'aquaponie construite de manière ingénieuse en bois, entre autres, afin d'alimenter une future épicerie de produits locaux. En face, sur les anciens bâtiments de la raffinerie, les toits sont recouverts de panneaux solaires. Autre exemple : cette cheffe de cuisine chez VavangArt, qui va cueillir ses branches de moringa pour en faire sa sauce pesto en live en atelier, ou collabore avec des propriétaires de terrains qui cultivent des plantes, fruits et légumes sur l'Île pour en faire des plats locaux ou revisités.

Ces éléments doivent bien sûr prendre en compte les réalités géographiques, climatiques, de terrains, des sols, démographiques, conjoncturelles et culturelles. Il y a plusieurs dynamiques dans ces mouvements de Tiers lieux. Ils sont comme des catalyseurs sur leur territoire mais sont peu connus, ou parfois abordés avec certaines appréhensions. Mais il est au moins possible d'y réfléchir, de se heurter aux difficultés et réalités, et comme on le sait, les synergies créent de nouveaux possibles.

Ces espaces et ces lieux permettent à tout un chacun de s'approprier des sujets, de découvrir se poser des questions, de comprendre, de faire et de collaborer. Les différents exemples cités abordent les notions de sobriété et de fraternité dans des dimensions très ouvertes.